

**17 janvier 2021**  
**2<sup>e</sup> dimanche après l'Épiphanie**  
*Jean 2, 1-11*

Frères et sœurs,

Le récit fort connu des noces de Cana a suscité en moi, je ne vous le cacherai pas, beaucoup d'idées : du mariage et de son organisation, en passant par le repas de fête, souvenir proche des fêtes de fin d'année. Vous le voyez, l'éventail était très large avant même d'aborder le passage biblique à proprement parler. Et puis je me suis souvenue d'un chant intitulé « Apporte-moi l'eau de ton puits » et j'aimerais vous en lire les paroles (chant de la Communauté du Chemin Neuf)

Il commence ainsi :

*Ne vois-tu pas qu'à cette fête, Jésus aussi est invité, tu n'oses plus espérer car à tes yeux tout est gâché.*

Il se poursuit avec le refrain :

*Apporte-moi l'eau de ton puits, le bon vin est pour maintenant.  
Faites tout ce que je vous dis et vous pourrez puiser ma vie.*

Les deux autres strophes suivent :

*C'est tout simple ce qu'il vous dit, choisir de devenir petit. Se reconnaître en vérité et savoir enfin pardonner.*

*Le vin des noces est préparé, tout peut enfin recommencer.  
Comme les disciples émerveillés, il vous appelle à croire en lui.*

Bien sûr, ce n'est qu'un chant et les réflexions que je vous ai partagées ne vont pas m'empêcher de revenir à ce passage de l'évangile de Jean et en particulier au dernier verset :

*« Voilà comment Jésus fit le premier de ses signes miraculeux, à Cana en Galilée ; il manifesta ainsi sa gloire, et ses disciples crurent en lui. »*

Dans ce récit deux choses ont attiré mon attention.

Le premier miracle de Jésus n'est pas de guérir quelqu'un, mais c'est changer de l'eau en vin. Était-ce vraiment nécessaire, après tout, si les invités avaient bu de l'eau pour terminer la fête, cela n'aurait pas offensé la religion, ni le bon sens des gens ?

Bien que manquer de vin pendant un repas de noce eut été certainement un sujet de grande honte pour les familles responsables du repas...Mais tout de même...cela nécessitait-il un miracle, et qui plus est, le premier attribué à Jésus ?

Justement Jésus est déroutant, il veut apporter autre chose qu'une religion. Des jarres de pierre utilisées pour les rites de purification dans le judaïsme, Jésus va faire jaillir du vin de qualité et en abondance. En transformant l'eau qui symbolisait la purification sous l'ancienne alliance, Jésus annonce déjà une nouvelle alliance, celle qui sera scellée par son sang versé sur la croix. De cette eau rituelle, Jésus fait un vin de fête, de joie en attendant d'en faire le vin de son dernier repas. « *Mon heure n'est pas encore venue.* » Répond-il à sa mère qui lui demande d'intervenir car le vin manque.

Ce qui peut paraître encore étonnant dans ce récit, c'est qu'il n'est pas question de miracle au cours duquel les disciples et toutes les

personnes présentes assistent en s'enthousiasmant. Bien au contraire, tout se passe presque en secret : l'eau changée en vin, goûtée par le maître du repas et fort appréciée, attire au marié à la fois un reproche et des compliments. Mais le marié n'y est pour rien, et même ceux qui le savent ne dissipent pas le malentendu, ni Marie, ni les serviteurs. L'auteur de ce prodige reste incognito ! Jésus n'était pas d'ailleurs l'invité principal de ce mariage et il ne fait rien et ne va prononcer aucune parole extraordinaire. Jamais il ne cherche à faire du spectacle. De plus, les disciples de Jésus ne sont pas censés avoir vu quoi que ce soit et ils croient en lui... Le mot utilisé en grec est traduit par signe et non pas miracle et c'est très important. Jean écrit : « voici le premier signe de Jésus ». Un signe. Quelque chose qui signifie, qui nous parle, qui nous interpelle. Dieu nous fait signe et il le fait avec un geste d'homme pour que nous le comprenions. Il intervient en changeant cette eau en vin. Il vient et comble un besoin. Et c'est ainsi que les disciples font une démarche de foi. Ils ont, en quelque sorte déchiffré le signe en y voyant la manifestation de la gloire de Jésus.

Nous avons entendu tout à l'heure la prière de Moïse qui voulait contempler la gloire de Dieu et plusieurs livres de l'ancien testament utilisent ce même vocable qui désigne la manifestation visible de Dieu. Devant le buisson ardent, Moïse demandait à Dieu son nom et sur le mont Horeb, il demande à le voir... Mais il ne le verra que de dos !

Je crois que dans notre passage la gloire de Dieu est véritablement manifestée en Jésus. Dieu se laisse voir dans l'action de son Fils à Cana et les disciples l'ont compris et y

répondent par la foi. C'est cela la bonne nouvelle, le vrai miracle, la totale nouveauté...

Dieu s'approche et il se fait proche. Il donne un sens à ce qui est en train de se passer et il attend une réponse des hommes... car le signe qu'il pose n'est pas une fin en soi mais un moyen pour amener à la foi ceux qui en sont témoins. C'est la foi, comme pour les disciples.

Et si ce premier signe de Jésus se déroule au cours d'un mariage ce n'est pas anodin. Les noces représentaient chez les prophètes d'Israël, l'image forte de l'alliance entre Dieu et son peuple. Ésaïe lui-même nous le rappelle quand il compare Dieu à l'époux et Jérusalem à la fiancée. Par le manque de vin, les noces sont menacées tout comme l'alliance qu'elles représentent. Ainsi le manque de relation entre Dieu et les hommes et l'incapacité des ressources humaines à assurer pleinement la communion avec Dieu sont en danger. L'intervention de Jésus va rétablir, renouveler et compléter l'alliance.

Alors nous aussi nous pouvons venir à lui avec « l'eau de notre puits » c'est-à-dire tout ce qui fait l'ordinaire de nos jours, tous nos doutes et nos questions. Car toutes nos désillusions, toutes nos rancœurs et nos sentiments d'échecs peuvent être transformés par lui en bon vin, en espérance, en joie et en certitudes. Une vie nouvelle peut jaillir d'un cœur blessé comme un bon vin d'une jarre en pierre. Allons à la source d'eau vive qu'est le Christ. Soyons à l'image de Marie qui la première se tourne vers son Fils.

Face au manque de vin, elle s'adresse à lui car elle sait qu'il est le seul qui peut répondre à son besoin et c'est en toute confiance qu'elle lui parle. Alors que c'est au maître de maison de prendre

l'initiative, c'est elle qui interpelle Jésus en disant : « Le vin manque, il faut faire quelque chose » Même après la réponse de Jésus, elle reste sereine. Elle dit aux serviteurs : « faites tout ce qu'il vous dira ». Sa confiance en lui est totale. C'est aussi cela la foi. Non seulement écouter les paroles de Jésus mais aussi les appliquer, les mettre en pratique. « Faites tout ce que je vous dis et vous pourrez puiser ma vie » dit le refrain du chant. Ce n'est plus d'eau dont il s'agit mais bien de vie et de vie en abondance.

Amen

*Pasteure Joëlle Haessler, aumônier hospitalier à Erstein et Strasbourg*

### **Cantiques**

ARC 228, 1-3 ou ALL 21/07	Qu'aujourd'hui toute la terre
ARC 255, 1-2 ou ALL 41/05	Nos cœurs te chantent
Arc 610, 1 à 3 ou ALL 45/06O	O Jésus, mon frère
ALL 31/10	O viens Jésus ne tarde pas

### **Prière d'intercession et Notre Père**

Dieu notre Père nous te rendons grâce pour ton amour révélé en Jésus-Christ notre Seigneur.

Merci parce que ton amour nous invite à nous lever de nos ténèbres et à avancer vers ta lumière.

Merci parce que chaque instant de notre vie est entre tes mains

Apprends-nous à vivre notre vie pleinement, à goûter chaque minute et chaque heure que tu nous donnes comme un cadeau précieux à partager avec les autres.

En ce jour où tu nous invites à la fête de la joie, nous voulons te prier pour ceux qui n'arrivent pas ou plus à se réjouir :

Pour ceux qui sont malades et qui souffrent

Pour ceux qui sont victimes de la violence et de la guerre

Pour ceux qui n'ont ni emploi, ni logement, ni perspectives d'avenir.

Pour ceux qui sont dans le deuil et sont brisés par la tristesse.

Pour ceux dont la vie n'est qu'une fuite en avant et qui ne savent pas goûter l'instant présent

Pour ceux qui sont habités par un mal de vivre qu'ils n'osent s'avouer et qui les rend pourtant insatisfaits et malheureux

Seigneur, tu es l'ami des affligés, tu as partagé la souffrance des malades du corps et de l'âme et la tristesse des endeuillés, tu as affronté et traversé la mort pour nous donner une espérance que rien ne peut anéantir. C'est pourquoi nous te confions tous ceux qui se sentent mal dans leur vie et nous te les confions dans le silence de nos cœurs (silence)

Donne-leur la joie de découvrir ta présence et donne-nous d'être les uns pour les autres, signe de ton amour libérateur et de ta tendresse, de ta compassion et de ton pardon.

Ainsi tous ensemble et d'une même voix nous pouvons te dire :

### **Notre Père**